

À l'IFPC, la fertilité du sol en vergers bio étudiée

À l'IFPC de Sées, dans l'Orne, le 3 décembre, la fertilisation et la régularité des productions en vergers bio ont été abordées. Un projet porté par la Chambre d'agriculture, intitulé Bioregal. Pour l'occasion, le pédologue Christian Barnéoud était de la partie pour présenter la fertilité du sol à une vingtaine d'arboriculteurs.



Christian Barnéoud, pédologue, a présenté ses conseils aux différents arboriculteurs présents. © LA



Des mottes de terre ont été prises pour exemple. © LA



Pour appréhender le sol, le pédologue propose de bien l'analyser à l'aide d'une fourche frontale. © LA

Des vergers à perte de vue et parmi eux, un groupe d'arboriculteurs admirent une motte de terre fraîchement déterrée.

Début décembre, à l'Institut français des productions cidricoles (IFPC) de Sées, la Chambre d'agriculture a organisé une journée technique sur la fertilisation et la régularité des productions en vergers bio. Christian Barnéoud, pédologue, a tâché de transmettre son savoir sur la fertilité du sol en exhumant deux morceaux de terre dans les vergers de l'IFPC.

« *L'entretien du sol est un des piliers de l'agriculture bio. L'objectif est d'avoir un sol fertile et riche en matière organique pour satisfaire les besoins de la culture.* »

Les pommiers et poiriers peuvent être cultivés sur des sols variés, « moyennement argileux à sablonneux, donnant de meilleures récoltes. Un sol mal drainé et compacté empêche une

aération suffisante et augmente les risques de chancre du collet. Dans le meilleur des cas, on vérifie l'état de la terre avant de planter. Sinon, pas de panique, on peut soigner la terre en aval », précise Christian Barnéoud. La texture, l'acidité, le profil organique et l'état minéral de la terre sont des indicateurs précieux permettant de comprendre la fertilité du sol. Avant de partir en laboratoire, il est possible de réaliser simplement l'étude.

VÉRIFICATION

Pour cela, « il faut un tracteur équipé d'une fourche frontale

avec transpalette permettant l'extraction d'une motte de terre d'une centaine de kg ». Cette technique d'observation aussi appelée profil 3D est rapide et peu destructrice. « Elle nécessite peu de préparation manuelle et laisse la place à un diagnostic pragmatique », ajoute Christian Barnéoud. Friabilité, homogénéité, texture, couleur sont à observer. « Une motte extraite qui conserve assez bien sa cohérence sans limite physique horizontale nette traduit un environnement favorable. À l'inverse, des limites horizontales, des formes géométriques signifient des contraintes. »

Ici, sur la seconde motte de l'IFPC - sur une partie d'une parcelle où les pommiers souffrent, voire disparaissent - quelques traces blanches sont observées. « C'est une zone de sédimentation, de l'eau est enfermée depuis plusieurs jours ou semaines. C'est une indication que l'eau stagne. Il y a donc un risque d'engorgement. Lorsqu'il pleut, l'eau doit rester au pied. La parcelle est trop dépendante des aléas climatiques ». La solution : « On descend à 40 cm avec un outil à dent, sur l'ensemble du rang. Pas besoin de drainage mais de verticalité. »

LUDIVINE ANGÉ



L'IFPC de Sées a organisé une journée fertilisation et régularité des productions en vergers bio. Une présentation des essais s'est déroulée dans les vergers de l'IFPC. © LA